



FESTIVAL DE CANNES

PRIX UN CERTAIN REGARD

Fondation Groupama Gan pour le Cinéma

CANINE

(Kynodontas)

un film de YORGOS LANTHIMOS

BOO PRODUCTIONS, LE CENTRE DU CINÉMA GREC et MK2
présentent


FESTIVAL DE CANNES
PRIX UN CERTAIN REGARD
Fondation Groupama Gan pour le Cinéma


PRIX DE LA
JEUNESSE

CANINE

(Kynodontas)

un film de YORGOS LANTHIMOS

Un père, une mère et leurs trois enfants vivent dans une maison en pleine campagne. Un haut mur entoure la maison. Les enfants ne l'ont jamais quittée. Ils ont été élevés, divertis, ennuyés et éduqués comme leurs parents l'entendaient : sans aucune influence du monde extérieur. Les enfants croient que les avions qui survolent leur maison sont des jouets et que les zombies sont des petites fleurs jaunes. La seule personne à pouvoir pénétrer dans la maison est Christina, agent de sécurité dans l'entreprise du père. Il s'arrange pour que Christina vienne à la maison pour qu'elle assouvisse les besoins sexuels du fils. Toute la famille adore Christina, particulièrement la sœur aînée. Un jour, Christina lui offre comme cadeau un serre-tête décoré de pierres qui brillent dans le noir et en échange, elle lui demande quelque chose.





PETIT LEXIQUE CANINE

Avion : un jouet.

Autoroute : vent très violent.

Carabine : très bel oiseau blanc.

Chat : créature féroce capable de déchiqueter un être humain.

Excursion : matériau très résistant avec lequel on fabrique des planchers.

Exemple : le lustre s'est écrasé avec force sur le sol, mais il ne l'a pas endommagé, vu que ce dernier est fait à 100 pour 100 d'excursion.

Foufoune : une grande lampe.

Exemple : la foufoune s'est éteinte et la pièce a été plongée dans le noir.

Mer : le fauteuil en cuir aux accoudoirs en bois, comme il en existe dans les salons.

Exemple : Ne restez pas debout, asseyez-vous dans la mer qu'on discute tranquillement.

Téléphone : salière.

Zombie : petite fleur jaune.

QUELQUES INFORMATIONS SUR LE CINÉMA GREC

Ce sont essentiellement les œuvres de Théo Angelopoulos qui ont fait la renommée du cinéma grec. Le cinéma était une activité culturelle très en vogue dans les années 1950 et 1960, et bien que, par la suite, sa popularité ait décliné, il connaît aujourd'hui un véritable renouveau, tout particulièrement grâce à la création de nouvelles salles de cinéma ou à la réhabilitation d'anciennes, et si actuellement, la majorité d'entre elles se situent à Athènes ou à Thessalonique, un réel effort est fait pour essayer de trouver un équilibre.

L'HISTOIRE

Le premier long métrage grec, "Golfo" (un mélodrame bucolique) fut produit en 1914. Le plus important studio de cinéma du pays (Finos Film) date, lui, de 1943. L'industrie du film grec produisait alors des films qui attiraient un public toujours plus nombreux, malgré la très forte censure, l'agitation due à la guerre civile ou l'extrême pauvreté des années d'après guerre. À la fin des années 1950, l'industrie cinématographique était à son apogée. Les deux premiers films qui ont retenu l'attention internationale sont "Stella" (1955), réalisé par Michael Cacoyannis et "L'Ogre d'Athènes" (1956), réalisé par Nikos Koundouros.

LA PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE

De 1955 à 1969, la Grèce fut le pays au monde à produire, proportionnellement au nombre d'habitant, le plus de films. En effet, pendant plusieurs années, la production grecque s'est élevée à une certaine de films par an, avec un maximum de cent dix-sept films en 1966. Malheureusement, depuis 1970, le nombre de longs métrages grecs a connu une chute vertigineuse, passant de quatre-vingt-dix films en 1971, à dix films en 1990 et 1992. En revanche, la tendance s'est inversée pour les courts métrages ; ainsi, en 1990, cent trente courts métrages ont été produits, contre trente et un, en 1971. Ceci démontre clairement combien il est actuellement difficile, en Grèce, de produire un long métrage, à moins d'obtenir un cofinancement, notamment à travers l'aide de l'UE.

LES RÉALISATEURS

Théo Angelopoulos est la figure de proue du cinéma grec. Son dernier film "L'Éternité et un jour" a remporté la Palme d'Or au Festival de Cannes, en 1998. Quant à son film "Le Regard d'Ulysse", il a été classé par le magazine "Time" comme étant l'un des dix meilleurs films de l'année 1995. En outre, son film "Le Voyage des comédiens" (1975), est considéré comme le meilleur des films grecs jamais réalisés et comme un chef d'œuvre du cinéma de ces vingt-cinq dernières années. Les films d'Angelopoulos sont très appréciés du public grec ; il a d'ailleurs été primé à plusieurs reprises par les trois principaux festivals internationaux : en 1971 et 1973, à Berlin, en 1975, 1984 et 1995, à Cannes et, en 1980 et 1988, à Venise.

Angelopoulos s'inscrit dans la droite lignée d'autres grands réalisateurs appartenant à un passé récent, puisque certains d'entre eux sont toujours en activité (de manière plus ou moins sporadique),

à l'instar de Michalis Cacoyannis (deux Oscars pour "Zorba le Grec", en 1964) ; Alexis Damianos (prix de la mise en scène au Festival d'Hyères pour "Jusqu'au bateau", en 1967) ; Dinos Dimopoulos (cinq récompenses dans quatre festivals différents pour, "Les Dauphins du golfe d'Ambracie", en 1994) ; Vassilis Georgiadis ; Takis Kanellopoulos (Sirène d'Argent pour "Ciel", au Festival de Naples de 1963) ; Nikos Koundouros (prix de la mise en scène au Festival de Berlin, en 1963, pour "Les Petites Aphrodites") ; Ado Kyrrou (qui a aussi réalisé des films aux États-Unis) ; Robiros Manthoulis ("Face à face", 1966) et enfin, Georges Tzavellas (quatre récompenses lors de trois festivals différents, pour "Antigone", 1961).

Angelopoulos appartient au Nouveau Cinéma grec, qui émergea lors de la dictature militaire (1967-1974). Son film "La Reconstitution" (1970), tout comme le film de Damianos, "Evdokia" (1971), sont de parfaites illustrations de cette nouvelle vague du cinéma grec, qui diffère de la tendance générale sur trois points majeurs. Premièrement, les thèmes abordés ont essentiellement trait aux problèmes sociaux de la Grèce et à l'élaboration de sa société, deuxièmement, du point de vue esthétique, le nouveau cinéma épouse les formes proposées par le cinéma expérimental ou militant, et troisièmement, la réalisation de la plupart des films n'est possible que grâce à l'aide, souvent volontaire, que les réalisateurs s'apportent mutuellement. L'écho du public face à cette nouvelle approche fut plutôt favorable au premier abord, mais le terme de Nouveau Cinéma grec finit par disparaître au milieu des années 1980.

Voici une liste de certains des réalisateurs qui représentent le Nouveau Cinéma grec : Costas Ferris (Ours d'Argent au Festival de Berlin pour "Rebetiko", en 1984) ; Frieda Liappa (prix SIGA au Festival de Saint-Sébastien pour "Une mort tranquille", en 1986) ; Tonia Marketaki (Grand Prix du Festival des films de culture méditerranéenne de Bastia, en Corse, pour "Le Prix de l'amour", en 1984) ; Nikos Panayotopoulos (deux fois récompensé par deux festivals différents pour "Les Fainéants de la vallée fertile", en 1978) ; Nikos Papatakis ; Nikos Péraakis (qui a aussi tourné des films en Allemagne) ; Pandelis Voulgaris (deux récompenses au Festival de Valence pour "Les Années de pierre", en 1986) et enfin, Stavros Tormes (également acteur dans plusieurs films italiens). Ces dernières années, une nouvelle génération de réalisateurs prometteurs a émergé, avec notamment Sotiris Goritsas (trois récompenses lors de deux festivals différents pour "Ils sont venus de la neige", en 1993), Periklis Hoursoglou (deux récompenses au Festival international de Thessalonique pour "Lefteris", en 1993), Andonis Kokkinos ("Fin de saison", 1994) ou encore Constantin Yannaris (dont le film "Three Steps to Heaven", fut réalisé en Grande-Bretagne, en 1995).

En outre, on compte de nombreux réalisateurs d'origine grecque ayant travaillé à l'étranger (principalement aux États-Unis) : John Cassavetes (Lion d'Or au Festival de Venise pour "Gloria", en 1980, et par ailleurs, un excellent acteur) ; Georges Pan Cosmatos ("Tombstone", grand succès au box-office de l'année 1993) ; Costa Gavras (Oscar de la meilleure adaptation de scénario pour "Missing", en 1982) ; Phil Joannou ("U2 : Rattle and Hum", 1988) ; Elia Kazan (deux Oscars du meilleur réalisateur pour "Le mur invisible", en 1947, et pour "Sur les quais", en 1954) ; Gregory Markopoulos (figure emblématique du cinéma expérimental américain) ; Alexandre Payne ("Citizen Ruth", 1996) ; Pénélope Spheeris ("Wayne's World", film ayant rapporté le plus d'argent aux États-Unis, en 1992) ; Agnès Varda (Lion d'Or au Festival de Venise pour "Sans toit ni loi", en 1985)...



FICHE ARTISTIQUE

Père : Christos Stergioglou
Mère : Michèle Valley
Fille ainée : Aggeliki Papoulia
Fils : Christos Passalis
Fille cadette : Mary Tsoni
Christina : Anna Kalaitzidou

FICHE TECHNIQUE

Réalisation : Yorgos Lanthimos
Scénario: Yorgos Lanthimos, Efthimis Filippou
Producteur : Yorgos Tsourgiannis
Producteur exécutif : Iraklis Mavroidis
Producteur associé : Athina Tsangari
Directeur de la photographie : Thimios Mpakatakis
Direction artistique/costumes : Elli Papageorgakopoulou
Montage : Yorgos Mavropsaridis
Enregistrement du son : Leandros Ntounis
Directeur de Production : Stavros Chrisogiannis
Compagnie de production : Boo Productions
Coproducteurs : Centre du Cinéma Grec, Yorgos Lanthimos,
Horsefly Productions

Durée : 96 minutes
Format : 35mm anamorphic (2.35:1) color
Son : Dolby Digital
Pays de production - Année de production : Grèce 2009

Yorgos Lanthimos a étudié la réalisation cinématographique et télévisuelle à l'école Stavrakou à Athènes. Depuis 1995, il signe la mise en scène de longs métrages, pièces de théâtres, clips vidéo et a réalisé un grand nombre de publicités pour la télévision. Il a fait parti du groupe artistique qui a conçu et réalisé la cérémonie d'ouverture et de clôture des jeux olympiques d'Athènes en 2004.

Au cinéma

2005 **Kinetta** (long métrage)
2001 **Uranisco Disco** (court métrage)

Au théâtre

2008 **Theatro tou Notou** (Amore) : Natura morta in un fosso de Fausto Paravidino
2004 **Theatro Porta** : Barbe Bleue, l'espoir des femmes de Dea Loher
2002 **Theatro tou Notou** (Amore - Dokimes) : D.D.D. de Dimitris Dimitriadis

Le prix **Un Certain Regard** est parrainé par la Fondation GAN et consiste en une aide à la distribution.

CANINE sera présenté par **Yorgos Lanthimos** en ouverture du 6^{ème} **Panorama du Cinéma Grec Contemporain** qui se déroulera au Cinéma des Cinéastes du 2 au 8 décembre 2009.

Les photos du film et le dossier de presse sont téléchargeables sur
www.mk2images.com

Presse

Monica Donati

Tél. : 01 43 07 55 22 / monica.donati@mk2.com

Distribution Mk2

55, rue Traversière - 75012 Paris

Tél. : 01 44 67 30 81 - Fax : 01 43 44 20 18

distribution@mk2.com

Numéro vert exploitants

0 800 106 876

Direction de la distribution

Laurence Gachet

Tél. : 01 44 67 30 81 / laurence.gachet@mk2.com

Programmation / ventes

Yamina Bouabdelli

Tél. : 01 44 67 30 87 / yamina.bouabdelli@mk2.com

Lalaina Brun

Tél. : 01 44 67 30 45 / lalaina.brun@mk2.com

Marketing / partenariats

Mélanie Dobin

Tél. : 01 44 67 30 60 / melanie.dobin@mk2.com

Technique

Adeline do Paço

Tél. : 01 44 67 32 56 / adeline.dopaco@mk2.com

Comptabilité salles

Olivier Mouihi

Tél. : 01 44 67 30 80 / olivier.mouihi@mk2.com

Stock copies et matériel publicitaire

Filmor

Région Ile-de-France

Filmor 4

Z.I. des Chanoux - 94, rue des Frères Lumière - 93330 Neuilly-sur-Marne

Tél. : 01 43 00 43 87

Région Lyon

46, rue Pierre Sémard - 69007 Lyon

Tél. : 04 37 28 65 65 / Fax : 04 37 28 65 66

Région Bordeaux

Z.I. de Bersol - 6, avenue Gustave Eiffel - 33600 Pessac

Tél. : 05 57 89 29 29 / Fax : 05 57 89 29 30

Région Marseille

Z.I. Braye de Cau - 80, avenue Rasclave - 13400 Aubagne

Tél. : 04 42 04 31 96 / Fax : 04 42 71 86 83

